



Les débats sont toujours très animés et cette année ne devrait pas faire exception. Ici, au premier plan, Christine Meignin, membre du comité d'organisation.

(Photo « NR » Olivia Leblois)

court début mars (voir l'encadré). Comme toujours, le choix s'annonce difficile. « À chaque fois il y a des débats très animés », explique Christine Meignin, bibliothécaire et membre du comité d'organisation. Les

discussions sont toujours très âpres car nous sommes un vrai public de lecteurs. Néanmoins nous attachons une grande importance au style et à l'écriture, nous sommes très exigeants

sur ces points-là. »

On imagine donc sans peine le casse-tête que cela doit être de déterminer le nom du vainqueur. La disparité des publics y est sûrement pour beaucoup.

« En 2002, nous avions 25 comités, aujourd'hui nous en sommes à 33 ! » Et cette progression ne semble pas être sur le point de s'arrêter. Les organisateurs « poussent même le vice » jusqu'à internationaliser leur prix. « Pour cette édition, un lycée de Riga (Lettonie) et un autre de Rome sont venus s'ajouter à la liste. Nous avons également un comité de lecture à Galati, en Roumanie et à Weimar, en Allemagne. » Auxquels il faut associer un lycée du Val d'Aoste (Italie) qui participe par visioconférence. À terme, cette croissance hors de nos frontières ne devrait pas fléchir.

Parmi les autres nouveautés, on remarquera la présence d'un comité de lecture composé d'élus de Blois, un autre regroupant des employés du château, mais aussi l'amicale des pompiers qui rejoint les comités de la maison d'arrêt, du centre hospitalier, du personnel municipal, etc.

Les trente-trois présidents de ces assemblées se retrouveront vendredi prochain au bar « Le Colonial » pour une dernière délibération. Le nom du vainqueur sera divulgué le jour même à la Maison de la magie, en présence des auteurs.

**Mathieu GIRARD.**

## Cinq auteurs sélectionnés

Le vainqueur du « prix Emmanuel Roblès - prix des lecteurs de la ville de Blois » ne sera pas désigné avant le vendredi 16 mai. En attendant voici les cinq auteurs susceptibles de succéder à Soazig Aaron, lauréate en 2002 avec « Le nom de Klara ».

– « *Les rochers de poudre de l'or* » écrit par Nathacha Appanah-Mouriquand, éditions Gallimard. Née en 1973 à Maurice, journaliste à Lyon, Nathacha Appanah-Mouriquand vit en France depuis 1999. « *Les Rochers de Poudre d'or* » est un roman historique ayant pour thème l'immigration des Indiens vers l'île Maurice au XIX<sup>e</sup> siècle. L'auteur nous décrit l'histoire de quatre personnages voyageant sur un gigantesque bateau. Partis avec des rêves de fortune, les protagonistes déchantent rapidement à cause d'une traversée

sée épouvantable et surtout lorsqu'ils apprennent qu'ils se rendent sur l'île pour remplacer les esclaves noirs.

– « *Le Clos Lothar* » écrit Stéphane Héaume, éditions Zulma. Stéphane Héaume signe ici un livre à l'écriture riche en descriptions qui confère au récit une dimension onirique. L'histoire est celle de Baptiste, un écrivain vivant dans un pays totalitaire où les personnes comme lui sont privées d'encre depuis un coup d'état qui ne donne plus aux artistes le droit d'exister. Traqué par les militaires, il doit fuir avec son ami Lothar, un ancien danseur aux jambes brisées. Les deux compères se réfugient dans une propriété viticole où s'organise une vie curieuse en compagnie de Cloïs, une gitane.

– « *Une fille* » écrit par Philippe Poudroux, éditions Pauvert. Ce livre est

une chronique sordide d'un désespoir ordinaire. Philippe Poudroux nous décrit les galères de Sandrine, une jeune mère de famille, qui tente, tant bien que mal, d'élever le bébé qu'elle vient d'avoir. L'auteur entraîne le lecteur au cœur de la dérive de cette femme qui n'arrive pas à accepter son instinct maternel.

– « *Je ne l'ai pourtant pas rêvé* » écrit par Angela Verdejo, éditions Grasset. Née au Chili, Angela Verdejo réside aujourd'hui en Belgique. Elle signe le récit d'un homme emprisonné sans que le lecteur ne sache vraiment pourquoi. Au fil des pages, d'autres personnages interviennent et permettent de mieux cerner ce prisonnier. Mais l'auteur brouille les pistes sans cesse, forçant le lecteur à réviser son jugement sur le détenu.

– « *Les grandes perturbations surviennent dans les régions où l'atmosphère est d'ordinaire instable* » écrit par Tancrède Voituriez, éditions Grasset. Ce roman est une comédie humaine qui se tient à Guillers, une petite ville du Finistère. La commune est en proie à une grave crise économique à cause de la baisse dramatique des cours de la viande de cochon. Il s'agit d'une histoire contemporaine mettant en scène Patrick, un riche éleveur porcin, le narrateur, chef de rayon dans un grand magasin de sport et surtout Deulon, le comique du village. Les phrases sont longues, déliées et vont du registre farfelu à l'absurde, en passant par l'extravagant et parfois le subtil. Un roman qui ne ressemble à aucun autre.